

Dimanche 30 Octobre 2005 Savone, 6 heures 45 le matin (nouvel horaire!)

bord du *Costa Fortuna*, sur le pont 10, avec une tasse de café chaud dans le petit matin qui se lève, les lumières de *Savona* devant moi, un peu de brume sur la mer... Nous avons accosté dans un grand calme, un grand bateau dans un tout petit port, une darse juste à notre taille et une petite ville qui sent le Sud, l'*Italie*, les palmiers, l'ancien temps ... Tout respire le soleil et la lenteur, des superbes maisons de maître avec du linge qui pend aux fenêtres, des usines abandonnées à côté de beaux bateaux pimpants, des palmiers rondouillards devant des cyprès élancés ...



Nous irons visiter *Savone* cet après-midi. Patrick se repose et je profite du soleil, du pont en teck, et du temps tout simplement ...

C'est le début de la vie de croisière. Nous avons embarqué hier après-midi à *Marseille*, à l'*Estaque* avec 750 autres français! Le bateau est immense, l'organisation est parfaite avec des hindous, des asiatiques disponibles, souriants et



toujours au travail. Notre cabine est grande, avec un bel hublot ...Mais j'aime surtout les grands ponts en haut avec le soleil, un peu de vent et cette vraie impression de vacances.

Ce tour de *Méditerranée* est étonnant : à chaque escale, les passagers peuvent changer ... de l'*Italie* à l'*Espagne* en passant par la *Tunisie* ...





Je viens de dessiner le port de *Savone* et j'ai la tête pleine d'air. Il fait très beau mais j'ai l'impression que le pont sera toujours venteux...

ans 2 heures, nous arriverons à *Naples* pour une après-midi d'excursion. C'est Capri que nous avons finalement retenu, le petit train de Sorrente que nous comptions emprunter ne fonctionne pas en ce moment.



Nous nous sombeaucoup mes hier reposé après-midi et ce matin. Cela nous permis de tester les infrastructures de cet immense bateau. spa m'a Le vraiment conquise et si la brume se levait, j'y retournerai volontiers.

Après deux diners à la même table le soir, nous avons fait connaissance de nos voisines : Hélène et Jacquie, deux numéros : Jacquie, en particulier. grande voyageuse qui utilise de l'huile de colza pour sa Seat, tire à la carabine, habite une grande maison avec son P38 à portée de main! Les grandioses diners sont et la tablée fonctionner à l'unisson. C'est ainsi que le soir, nous avons imposé la totalité du menu : entrée, soupe, pâtes, plat, dessert à nos voisins, sportifs, qui attendaient que nous ayons fini chaque plat afin de nous retrouver au plat suivant!



La nuit a été bonne malgré de vrais tremblements de terre et tornades hier soir, dues, d'après Patrick, à la machine à laver la vaisselle géante qui devait œuvrer pas trop loin des chambres après les deux services du diner. Patrick poursuit ses prises de photo avec toujours la patience que j'admire et l'intérêt qui m'étonne : il est en train de photographier les lamelles de bois des planches.



Hydroptère vers Capri,

ous voilà installés dans un hydroptère prêt à quitter le port de *Capri* (Marina Grande, je crois). Cette petite excursion s'est bien déroulée avec la visite de la villa de *San Michele*, rêve d'un médecin suédois, le docteur Munthe.

C'était un très beau lieu, une belle petite villa aménagée avec parcimonie à l'image du luxe que

représente la superficie sur cette île, et surtout un très beau jardin empli de charme, mariant pierre de calcaire, brique, bois, fleurs de toutes couleurs, tonnelles, petits escaliers ...avec une flore du midi (sauges, patiences, lauriers) qui me rappelaient l'Ardèche de ma jeunesse.





La guide italienne était dynamique, rapide, franche et pleine d'autorité. Cette excursion nous a aussi laissé la liberté de revenir à pied d'*Anacapri* (en haut de l'île) jusqu'au port, tout en bas.

J'ai eu le bonheur d'acheter sur les conseils de Patrick un beau sac un peu Grec qui me rappelle le sac girafe acheté à l'aéroport de *Detroit* et volé quelques mois après dans l'*Avantime*. J'aime que mes sacs soient liés à nos voyages, et à ces moments hors du temps...

Le bateau vient de s'ébranler. Il ressemble beaucoup à celui qui nous avait permis de rejoindre *Bintan* lors de notre dernière visite à Anselme et à sa petite famille à *Singapour*.



Palerme. Salon Vasco de Gama. Costa Fortuna,

ous attendons dans un beau et immense salon comme on les voit dans les films de croisière : des couleurs rouge et or, des lumières tamisées, des coins de fauteuil en rond bien confortables, et autour de nous l'agitation qui précède l'action, c'est-à-dire le départ vers *Cefalu*, un petit village de pécheurs à proximité de *Palerme*.



Capri, l'île des sangliers, ne nous laissera pas un souvenir impérissable : une toute petite île très escarpée, très habitée, sans eau, et avec de petits véhicules électriques et les minicars de tourisme qui « zizitent » sans fin. Nous avons repéré des engins (petits transporteurs électriques à deux places en particulier) qui seraient vraiment très pratiques à Bouteillac.





Mardi 1^{er} novembre. Cefalu (en Sicile)

ne petite ville au bord de la mer, quelques petites rues piétonnes et dallées, des maisons italiennes typiques avec de petits balcons en marbre, du linge qui pend ...un grand calme sans doute du à la saison qui n'est pas touristique.





Patrick a pris un grand nombre de photos. Sans cela, je crois qu'il serait arrivé à s'ennuyer en une matinée!

Nous partons maintenant vers un hotel déguster des spécialités locales...

Hotel Lagura : Drôle de moment en dehors du monde...



Un hotel de luxe, habillé comme dans les grands films du début du siècle, une belle terrasse ensoléillée qui surplombe une crique colorée par une terrasse bétonnée et ses chaises longues rayées, une femme lassive qui prend le soleil en se donnant des airs d'ancienne diva ... C'est là que l'on voit comment on peut transformer un quart d'heure de battement en un souvenir inoubliable ...



Les gateaux étaient exceptionnels. avaient le goût des gâteaux d'antan, de vrais gâteaux, avec un goût bien pur, soit de rhum, soit de vanille. soit de fleurs d'orangers... A la lumière de ces saveurs qui vous réveillent le cerveau reptilien, j'ai réalisé combien les gateaux d'aujord'hui avec leurs saveurs multiples obtenues par de complexes arômes étaient trop sophistiqués et nous trompaient.

Les fleurs aussi étaient très belles, des couleurs fortes, des présences partout dans les rochers, dans des bacs, sur les bas côtés mais respectueuses quand même!



Tunis,

ous sommes arrivés ce matin tôt à *Tunis*, accueillis par une nuée de mouettes qui s'amusaient à faire un sprint autour du bateau.

Tunis ne ressemble ni à *Palerme*, ni à *Naples*. Le port est industriel et pauvre d'infrastructure, un peu perdu à côté d'une ville qui parait plate, horizontale, sans immeuble ... Nous en saurons plus tout à l'heure.

L'excursion hier à *Cefalu* (à côté de *Palerme*) nous a appris combien les histoires des pays étaient liés dans le temps. La *Sicile* a connu l'invasion des normands qui ont laissé beaucoup de cathédrales, et le souvenir d'un roi Roger 1



dont le prénom a traversé les siècles. La végétation était luxuriante avec en particulier de magnifiques figuiers de Barbarie et cela m'a donné envie d'en planter à *Bouteillac* pour créer cette atmosphère de plantes qui se gorgent de soleil.



Hier après-midi, nous avons découvert *Palerme* à pied. Ce n'est pas une ville attachante : elle pourrait être belle avec ses grandes avenues, ses monuments d'époques diverses,la mer à ses côtés mais cette ville ne s'entretient pas. Comme *Marseille*, elle « vivote » sans projet avec des quartiers très différents qui se côtoient mais dont on sent la limite dès que celle-ci est franchie. Nous avons sillonné à pied le centre ville et

avons ainsi découvert les quartiers « protégés » « sous contrôle » avec à chaque coin de rue, un homme qui surveille, droit, bien planté, calme mais à l'affut.

Palerme et la Sicile sont fières de leur histoire, ne pensent pas trop à l'avenir, alors qu'à côté, tout près, *Tunis*, vieille de 3000 ans, organise son futur.



Jeudi 3 novembre 2005. 8h30 En mer...

n moment de plaisir : dans un salon très cosy, désert, avec la mer qui défile sous mes yeux, et luxe complémentaire, un petit café italien dont l'arôme suave, fort mais sans apreté, vous pénètre ...

Patrick est rentré quelques instants dans la cabine pour continuer à apprendre le chinois. Et je vais profiter de ce moment (où le téléphone ne fonctionne même plus) pour vous raconter la superbe excursion de hier à *Tunis*.

Tunis nous a conquis, avec son histoire, sa fierté, son dynamisme pour préparer le futur, et aussi



son ouverture, sa tolérance qu'elle revendique haut et fort.



Nous avons tout d'abord découvert *Carthage* qui jouxte *Tunis*, son port militaire, tout petit comme un lac à l'abri qui acceuillait des barques de guerre, les grandes citernes qui conservaient l'eau amenée des montagnes (voisines de 150 kilomêtres ...) par un aqueduc construit avec à la fois le sens de l'efficacité et celui de l'esthétisme, les bains hygiéniques, une sorte de grand aqualand de l'époque, tout cela très près de la résidence du Président.



Nous avons traversé ces fameux quartiers de *la Goulette* et de *Marsat* dont la littérature est friande.

J'ai adoré l'architecture, et tout simplement l'ambiance de *Sidi Bou Saïd*, une petite ville toute blanche et bleue, avec l'odeur permanente du jasmin ...avec des maisons tournées vers le ciel, qui se protègent de la vie terrestre, dure et chaude dans un pays comme la *Tunisie*.



Nous avons terminé la matinée avec la visite d'un très beau musée : le musée du *Bardo*, avec des céramiques de *Carthage*, une technique au service de choses très belles, tout cela dans un grand espace ...



Et avec un guide qui alliait la connaissance, la conviction et la gentillesse. Il aimait son pays, voulait nous faire partager sa fierté avec l'histoire ancienne et récente de son pays, et le plaisir qu'il avait de découvrir et redécouvrir avec nous toutes ces beautés.

Tunis est en effervescence : des constructions partout , de belles zones d'activité pour créer des emplois nouveaux, une volonté d'élever les niveaux d'éducation ...et tout cela dans une certaine sérénité. La *Tunisie*, pays arabe musulman, se veut ouvert et tolérant. Les femmes



sont un exemple en ce domaine. Leur position est reconnue à l'image de 4 femmes ministres dont les tunisiens semblent fiers.

Cela nous a donné vraiment envie de revenir, de mieux connaître ce pays. Il était un peu au ralenti hier, veille de l'Aïd avec la fin du ramadam. Il se préparait aussi à la tenue d'un grand congrès, le SMSI (Sommet Mondial de la Société de l'Information) auquel je dois participer dans 15 jours.

Nous avons ramené de *Tunis* des babouches et un pouf pour Lolo et des roses des sables.



Bourguiba:

Ce nom a été très présent dans les propos du guide pendant toute la visite de Tunis. C'est le nom du président dont l'action, à partir de 1946, a marqué la *Tunisie* qui s'apprête encore à fêter



sa nomination, ou sa mort, je ne sais pas, le 7 novembre. Il savait que son pays était pauvre, sans les richesses naturelles que détenaient ses deux voisins, la *Lybie* et l'*Algérie*. Il a donc

choisi trois priorités simples : l'éducation, la santé et le tourisme. Et tout cela s'est mis en route avec pugnacité et se retrouve dans la Tunisie d'aujourd'hui. Bourguiba, c'était aussi pour moi le surnom donné au locataire tunisien de la Malvina lorsque j'étais petite, cela m'a ramené à plus de 40 ans en arrière ... avec un père qui à travers ces durs travailleurs, courageux et honnètes, se réconciliait avec le Magreb après la mort de son frère en Algérie. Cela me rappelait le mystère que révètait pour moi ce Bourguiba à moi, éloigné de sa famille, logé dans la chambre du haut de la Malvina avec juste de l'eau froide et un robinet dans le grenier d'à côté, et les wc en bas à partager avec le Gurli, locataire du rez de chaussée. C'est aussi le souvenir d'un homme fier qui souriait, avec un but dans sa vie, et une impression permanente de soleil d'automne comme aujourd'hui.

Je vais vous laisser pour rejoindre Patrick mais je vous dois une petite anecdote avant...

e me sens comme une vieille anglaise, dans salon majestueux mais finalement intime. En arrivant, j'ai commandé mon café par erreur à un jeune asiatique en tenue noire et blanche. Celui-ci s'est activé avec frénésie en me présentant deux minutes plus tard la serveuse toute de bleue habillée. Mon faux serveur est en fait un jeune chargé de l'entretien et il nettoie avec attention les vitres qui m'entourent. J'ai découvert avec stupeur combien il avait été fier de mon erreur. Nous avons ainsi discuté. Il est parti de son pays depuis déjà 7 mois mais cela ne lui manque pas vraiment. Un jour prochain, il sera serveur et apprendra le français clients français sont proches de tous, et curieux alors que les italiens sont méprisants. J'ai senti

son appétit d'échanger, de s'alimenter en information sur la. France. sur ses possibilités, et cette énergie était communicante. Je suis sûre qu'un jour, il réalisera ses projets ...Cet espoir rejoint cette impression un



peu difficile de colonialisme permanent entre les clients et le personnel. Les employés sont tous de nationalité différente, avec chaque fois la nationalité la mieux adaptée à la tâche: les chinois pour la blanchisserie, les hindous pour les bagages, les philippins pour le service, etc ... Cette optimisation de l'exploitation des compétences n'aura sans doute comme durée que le temps nécessaire à un meilleur équilibre des richesses.



Jeudi 3 novembre 2005. 10h30 sur le Pont Genova.

près le spa, le soleil sur les chaises longues!

C'est toujours 3 ou 4 jours après le début de nos voyages que je sais apprécier ces moments là. Heureusement que cette croisière dure encore 2 jours!

Nous allons arriver à *Palma de Majorque* pour une après-midi d'escale avec une promenade en vélo.



Vendredi 4 novembre 2005. En mer...



Assise dans mes fauteuils dorés préférés dans le salon le plus kitch du bateau, je profite de cet instant toujours

magique avec un vrai café italien en admirant le port industriel de *Barcelone* où nous sommes en train d'accoster.

L'après-midi hier à Palma a été sympathique. Nous avons visité *Palma* avec un troupeau de vélos...admiré la cathédrale ...le port ...la ville moins touristique que ce que nous appréhendions ...

Cela nous a réconcilié avec le vélo et donné envie de repartir ensemble ...et seuls! car la proximité avec tous ces touristes est un peu lourde ... La ville de *Palma* était calme et les prix étaient vraiment attrayants. Autre point à noter: les magnifiques pantoufles diverses et chaleureuses en vente un peu partout.



La soirée nous a permis de retrouver nos deux voisines de table et d'en savoir encore un peu plus sur ces deux phénomènes qui se sont passionnés hier soir sur la châtaigne dans tous ses états!

Cette entrée dans le port industriel de *Barcelone* est grandiose : de grandes

jetées en cours de construction avec des engins énormes qui paraissent minuscules et qui s'agitent, d'immenses bateaux dans des états très divers, des containers, des grues partout ...rien à voir avec le calme inquiétant et le vide du Port de *Marseille* ...



Marseille 8h00, toujours sur le Costa Fortuna.

t nous voilà déjà de retour à *Marseille*, « parqués » à l'*Estaque* avec des préfabriqués en bas pour nous accueillir! Nous débarquerons vers 9h00 et je profite de cette petite heure pour vous donner les dernières nouvelles, toujours attablée dans mon salon favori avec un décor digne d'une reine du début du siècle!

Nous avons hier arpenté *Barcelone*, le matin en vélo et l'après-midi à pied librement tous seuls. C'est une ville qui a bâti en particulier son développement et son aura récents sur les Jeux



Olympiques de 1992, avec un front de mer réaménagé et 6 kilomètres de plages créées (on est loin des quelques centaines de mêtres des *Plages du Prado* à *Marseille*!). J'aime bien cette ville qui sent le Sud comme toutes celles que nous avons visitées, beaucoup de monuments, de cathédrales (nous n'avons malheureusement pas pu admirer celle à style « dégoulinant »!), des petites places qui sentent l'école, l'église, la vie qui se déroule lentement.



C'est aussi une ville de magasins, de commerces plus artisanaux, plus boutiques que les villes françaises, moins de grandes enseignes, et sans doute plus de créativité.

Beaucoup d'architectes ont marqué Barcelone, des peintres aussi, *Gaudi*, *Dali* ...Cela nous a permis d'acheter de beaux petits livres sur leurs œuvres et cela nous a donné envie de revenir.

La promenade en vélo de ce matin a été décevante, chère et pas très riche en découverte ! des vélos basiques, un guide qui jouait la montre et son confort en organisant la seule pause de la matinée en front de mer, dans un quartier désolé qui sentait la friture, après une traversée du parc attenant au zoo, avant de sillonner les rues piétonnes du centre ville sans donner beaucoup d'explication sur ce qui nous entourait.

Nous avons déjeuné dans une pizzeria sur l'avenue de la Catalogne, la plus grande avenue de Barcelone. Les petits pains à tremper dans des sauces diverses (aïoli, tapenade, etc ...) nous ont séduit mais ont valu à Patrick une impression de lourdeur du soir qui l'a incité à jeuner!

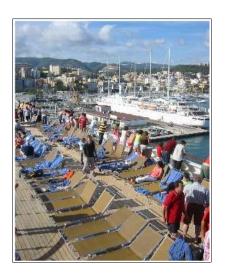
Nous sommes rentrés au bateau à pied avec un petit





détour par le téléférique de Barcelone qui nous a permis de découvrir la ville d'en haut. Cela met en valeur un urbanisme structuré, ce qui n'est pas toujours fréquent dans les villes du Sud, à développement fort. Je n'ai pas regretté le retour à pied, même si les zones portuaires paraissent industrielles et quelquefois tristes, j'aime cette impression d'action, de travail autour voyages avec ces grands bateaux qui ne font qu'attendre pour partir, ces camions qui passent et repassent sur des routes et des ponts déserts d'activité et de personnes, ces containers avec des groupes de climatisation qui fonctionnent en permanence pour maintenir en l'état leur contenu. Tout cela vit. Le port de Barcelone est en plein travaux de rénovation, d'extension avec la construction de nouvelles et immenses digues.

Nous avons terminé la soirée au calme choisissant en un repas sympathique au buffet plutôt qu'au restaurant habituel οù nous aurions dû alimenter la. discussion avec deux nos passionnées de voisines de table!



Nous voilà maintenant à *Marseille*... La pluie et le mistral nous accueillent, ce qui est logique pour la saison.

Ce fut vraiment une belle semaine, hors du temps, avec toujours le soleil ...beaucoup de repos ...beaucoup d'images et de senteurs (le jasmin à *Tunis* est toujours là) ...et je dois dire merci à la *Bonne Mère* que je retrouve après ce bel intermède ...

Les lieux :

la cabine:

Spacieuse, confortable... Ouverte sur la mer avec un beau hublot.

Au 1^{er} niveau, juste au dessus de « machination » qui se mettaient quelquefois en route, et qui oscillaient entre tremblements de terre et roulis!



les ponts:

Comme dans les films: de grands espaces avec de belles lames de bois, nettoyées en permanence, des chaises longues, des serviettes toujours propres, des spas souvent disponibles qui vous laissent la peau douce et les muscles modelés... Et des espaces sans trop de vent et toujours le soleil, la mer et les ports qui défilent



le restaurant :

Celui du soir : avec le service souriant d'une serveuse asiatique qui s'essaie au français, des plats excellents et toujours bien présentés avec des couleurs et une belle mise en assiette... Le seul bémol, une table de six avec toujours les mêmes voisins... Au moins avons nous eu la chance de connaître deux dynamiques voisines!

le Bar Comte de Savona:

Celui que j'ai le plus fréquenté pour écrire et réfléchir avec un café inégalable, avec des fauteuils or et des tables en marbre noir ...

